

L'éditorial

Autor(en): **Bornet, Bernard**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **34 (2007)**

Heft 138

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-245146>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

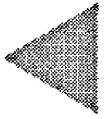
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>



Bernard Bornet, ancien Conseiller d'Etat du Valais, Nendaz (VS)

Un nouveau souffle pour nos patois : le défi des générations-charnières

Le privilège que nous détenons en partage de connaître et de converser en patois représente un trésor culturel inestimable et irremplaçable. Mais il devient réservé à des minorités d'ailleurs d'autant plus dignes d'attention et de respect.

Langue vivante ou langue morte ?

Une prise de conscience responsable s'avère urgente, appelant une « réanimation » à la fois par des soins intensifs et par un traitement durable. Le chantier est énorme, dépassant largement les limites de l'individu et impliquant la société tout entière ainsi que les pouvoirs publics eux-mêmes.

Les « pâ caponâ » que les uns et les autres lançons tous les jours le disent bien. Mais il faut aller beaucoup plus loin : créer un projet et se doter des moyens de le mettre en œuvre. Après l'état des lieux, le recensement de tous les partenaires potentiels et de toutes les bonnes volontés existantes, lançons une véritable croisade pour une renaissance de nos patois.

Mémoire cachée et mémoire vivante

La mémoire accumulée et travaillée dans les archives et médiathèques – d'ailleurs de plus en plus disponible sur Internet – doit engendrer la mémoire vivante au quotidien. Devoir de mémoire et modernité ne sont pas antinomiques !

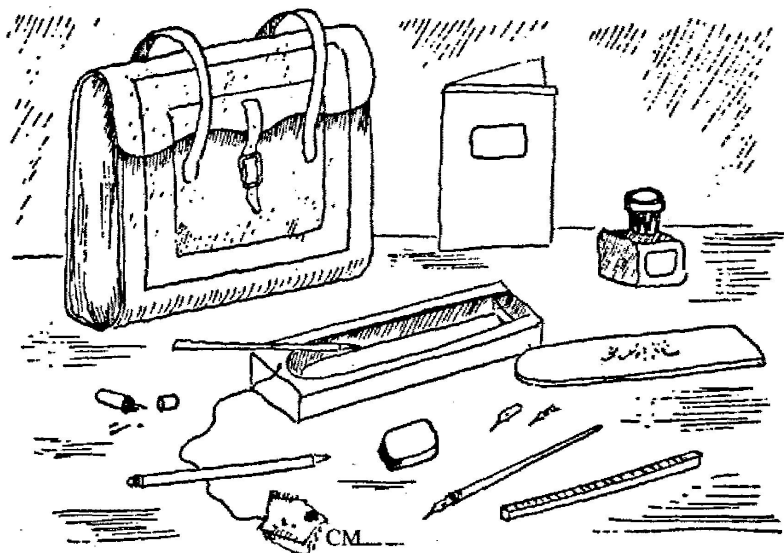
Tout le patrimoine recensé par de nombreux chercheurs et passionnés de patois représente une richesse linguistique et culturelle inouïe. Elle commande d'être mise en valeur au profit de tous et particulièrement des jeunes générations. Des efforts d'information, de diffusion, de médiatisation et de vulgarisation s'imposent en urgence. Les supports du son et de l'image constituent un ciment indispensable.

Le relais par les jeunes

Le thème de décembre « le patois à l'école » ouvre un débat fondamental pour passer le relais. La mise en commun de nos idées à ce sujet en Suisse romande et à l'extérieur du pays constitue une priorité cardinale pour le patois dans la vie.

Les années noires

Issu d'une lignée d'enseignants et l'ayant été moi-même, je dois rappeler ici la terrible et triste guerre acharnée et totale au patois décrétée en son temps (voir « L'École valaisanne » de juin 1894). Suite à l'interdiction du patois par l'autorité au début du siècle



dernier, le chanoine écrivain-poète Marcel Michelet lançait le cri suivant en 1975 : « L'école doit refaire ce qu'elle a défait »... Mais le mal était fait !

Le retour à l'école : des expériences pilotes

Alors comment réparer et est-ce réparable ? Des expériences pédagogiques à différents niveaux ont été réalisées et d'autres sont en cours en Valais et peut-être aussi ailleurs ?

A côté de la pléiade d'initiatives existantes aujourd'hui, le champ scolaire et parascolaire (Uni pop par ex.) mérite d'être prospecté profondément. Le Val d'Aoste est exemplaire à cet égard. Pour sa part, l'Etat du Valais, par le Département de l'Education, de la culture et du sport vient d'instituer un groupe de travail chargé d'approfondir ces questions, plus particulièrement en relation à notre patrimoine, notre culture et notre identité. Une affaire à suivre et, je l'espère, à imiter.

Osons !

Une œuvre de longue haleine nous attend. Alors commençons tout de suite ! Il n'existe pas de solution magique, mais il s'agit d'un gros travail de pionnier. A l'exemple de la fourmilière. Et puis avec Tintin et Milou en patois gruyérien, la lune n'est pas loin. Mais gardons les pieds sur terre !

Et en marche avec « des racines et des ailes »...

Tous les numéros 2007 de *L'Ami du Patois* ont été illustrés de dessins au trait réalisés par l'artiste-peintre Charles Menge habitant Montorge/Sion. Ce numéro contient des photos de quelques objets en lien avec l'école et archivés par Louis Reynard et Raphy Héritier.